

rangés, de couleur de pourpre, qui se partagent en deux à leur extrémité, et sont placés à deux ou trois filaments, dont la tête est aussi de couleur de pourpre. Souvent du milieu de la tige, il naît une autre tige de trois doigts de long, terminée par une seconde fleur. La plante, sans être froissée, repand une odeur de sarriette. Au goût elle a un peu d'acréte et pique la langue comme le poivre: mais la racine est insipide. Elle dure plusieurs années, et fleurit aux mois de Juillet et d'Août.

Matagon du Canada. *Cornus herbacea canadensis.*—La tige de cette plante a environ un pied de long: aux deux tiers, elle produit seulement deux très-petites feuilles ovales et posées vis-à-vis l'une de l'autre. Sur son extrémité, elle produit six autres feuilles ovales, longues d'un pouce, du milieu desquelles s'élève un pédicule, qui soutient un bouquet de fleurs renfermée dans une enveloppe composée de quatre feuilles blanches, ovales, longues de quatre ou cinq lignes, et disposées en croix: chaque fleur du bouquet est à quatre pétales portées sur un calice qui est un petit godet légèrement découpé en quatre pointes. Ce calice devient un fruit en forme de baie ronde, charnue, grosse comme un pois, d'un très beau rouge, et qui contient un noyau à deux loges. Cette plante croît dans des terres sèches et élevées, par les 45 et 50 degrés. Les sauvages appellent ce fruit *matagon*, et le mangent.

CURIOSITÉS NATURELLES.

MR. PURSH le Botaniste, a recueilli sur l'île d'Anticosti, dans un voyage qu'il y a fait dans le cours du mois dernier, plusieurs échantillons de plantes et de pétrifications très curieuses. Il paraît que la pointe sud-ouest de l'île est composée de marbre blanc, et s'élève au dessus du niveau de l'eau à près de quatre-vingt à cent pieds de hauteur. La base de cette masse énorme de marbre est de plusieurs milles en étendue. Cette pierre offre des pétrifications de vermisseaux de toutes espèces, et est susceptible d'un superbe poli. Il y a aussi épars çà et là des pétrifications en forme de rayons de miel, où se trouvent incrustées des coquilles bivalves. Le tout est de la plus grande beauté.

L'île d'Anticosti est encore dans son état sauvage ou primitif. La main de l'homme n'a pas encore changé sa surface, et les bêtes sauvages, ses premiers habitans, n'ont pas encore été dérangées dans leur possession. Le poisson y est des plus abondants ainsi que le gibier. Le sol dans l'intérieur paraît extrêmement riche et nourrit des millions d'ardres de toute espèce. L'ours y est en grand nombre ainsi que les animaux sauvages que l'on rencontre